



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 3 DE NOVIEMBRE DE 1811.

Los innumerables Martires de Zaragoza.

Las Q. H. están en la Ig. de Belen; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFER
1 á las 11 de la noc.	14 grad. 2	28 p. l. 1	O. S. O. Nubes.
2 á las 6 de la mañ.	13 1	28 2 2	N.N.E. Idem.
2 á las 2 de la tard.	15 1	28 3	E. Idem.

NOUVELLES ETRANGERES.

TURQUIE.

Des frontières de Turquie, 10 Août.

Le 10 et le 14 juin, Smyrne a été dévastée par un terrible incendie, comme cela est arrivé en 1799. Une grande partie de cette ville opulente a été la proie des flammes. On évalue le dommage à au moins 10 millions de piastres. Le quartier des Francs a été cette fois plus heureux; l'incendie ne l'a point atteint.

(*Moniteur.*)

RUSSE.

Petersbourg, 13 Septembre.

La récolte a été très-abondante cette année dans les Gouvernemens d'Esthonie et de Tyver, tandis qu'elle ne l'a point été beaucoup dans les Gouvernemens de Smolensk, d'Orel, de Resan et de Pensa, où la sécheresse fut excessive.

— Les trois manufactures de papier, établies par M. Popovv, négociant à Ribinsk, sont actuellement dans l'état le plus florissant. Elles ont produit dans le courant de la dernière année, en papier de toute espèce, 17,369 rames dont la valeur était au-delà de 300,000 roubles.

(*Idem.*)

ALLEMAGNE.

Sondershausen, 10 Août.

S. A. le prince Jean-Charles Gunther, frère de S. A. S. le prince régnant de Schwarzbourg-Sondershausen, a épousé le 5 juillet, à Rosvrig,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Fronteras de Turquía 10 de Agosto.

El día 10, y el 14 de Junio Esmirna fué devastada por un terrible incendio, tal como sucedió en 1799. Gran parte de esta opulenta ciudad, ha sido pasto de las llamas. El daño se valua à dies millones de duros à lo ménos. Esta vez el quartel de los francos ha sido mas dichoso; pues el incendio no le ha llegado.

(*Moniteur.*)

RUSIA.

Petersburgo 13 de setiembre.

La cosecha ha sido muy abundante este año en los gobiernos de Esthonia, y de Tyver, pero no lo ha sido mucho en los gobiernos de Esmolenco, Orel, Resan, y Pensa, en donde la sequedad fué excesiva.

Las tres manufacturas ó fabricas de papel establecidas por Mr. Popovv, negociante de Ribinsk, se hallan actualmente en el estado el mas floreciente. En el año pasado produxeron 17,369 resmas de papel de todas suertes, cuyo valor pasa de 300,000 rublos.

(*Idem.*)

ALEMANIA.

Sonderhausen 10 de Agosto.

S. A. el Principe Juan Carlos Gunther, hermano de S. A. S. el príncipe reynante de Schwarzburgo-Sonderhausen se casó el 5 de Julio en Ros-

S. A. la princesse Frédérique-Charlotte-Albertine de Schwarzbourg-Sondershausen.

(Idem.)

PRUSSE.

Colberg, 12 Août.

Le mois dernier, deux frégates anglaises de 26 canons, ont paru dans notre rade, venant de Svinemunde. Sur la route elles avaient capturé près de Hoff, à quatre lieues de Prerovv sur la Rga, trois caboteurs qu'elles ont relâchés après s'être emparé de leurs cargaisons, consistant en vins et en seigle destinés à l'approvisionnement de la garnison de Colberg. En paraissant sur cette rade, l'ennemi aperçut vers l'est, du côté de Rugenvalde, sept autres caboteurs qu'il attaqua également; mais les batteries du rivage forcèrent les frégates de se désister de leur chasse. Elles ont disparu depuis, et les sept bâtimens ont continué tranquillement leur route pour Stettin.

(Idem.)

POLITIQUE.

Il est hors de doute que les mesures qui anéantissent le commerce de l'Angleterre, n'aient un contre-coup qui doit se faire sentir sur le continent, et principalement sur les maisons imprudentes qui assuraient et escomptaient le commerce de l'Angleterre, et formaient ses canaux de communication avec le continent; mais en admettant même ce bouleversement du commerce, non comme le fait de la France, mais comme la conséquence des arrêts du conseil de 1806 et 1807, il n'en sera pas moins vrai que la France et les puissances continentales n'éprouveront aucune perte dans leurs revenus ni dans leurs moyens de guerre, puisque les 900 millions qui constituent le revenu de la France en 1810, se composent dans leur totalité de recettes nettes qui rentrent en argent comptant. Ces 900 millions sont plus que suffisants pour faire face à toute espèce de besoins. L'Angleterre, au contraire, a besoin de 1600 millions pour suffire à ses dépenses et payer une dette publique de 600 millions. Or ces 1600 millions ne sont pas le résultat des revenus de l'Angleterre, mais sont au moins pour la moitié le produit du bénéfice qu'elle fait sur son courrage, autrement dit son commerce. Son commerce se détruit; son crédit l'est déjà; ses deux points d'appui de circulation sur le continent, Amsterdam et Hambourg ne peuvent plus lui servir, aucun négociant du continent ne veut plus traiter avec elle. Certainement, il est facile de prévoir qu'au plus tard, en 1813 ou en 1814, les finances de l'Angleterre éprouveront un tel échec, qu'elles ne pourront plus suffire à ses besoins.

La situation de la France est bien différente;

vigo con S. A. la princesa Federica Carlota Albertina de Schwarzburgo Sondershausen.

(Idem.)

PRUSIA.

Colberga 12 de Agosto.

En el mes pasado dos fragatas inglesas de 36 cañones, procedentes de Svinemunda se presentaron en nuestra rada. En su navegacion habian apresado cerca de Hoff, á quatro leguas de Prerovv sobre Rega tres barcos costenos, que abandonaron despues de haberse apoderado de sus cargamentos que consistian en vinos, y centeno destinado para proveer la guarnicion de Colberga. Al presentarse en esta rada el enemigo percibió al Este por el lado de Rugenvalda otros siete barcos costenos, y les acometió; pero las baterías de la orilla obligaron las fragatas á desistir de la caza. Se desaparecieron luego, y las siete embarcaciones siguieron su derrota ácia Stettin.

(Idem.)

POLITICA.

Es fuera de toda duda que las medidas que aniquilan el comercio de la Inglaterra, rebaten el golpe sobre el continente; y en particular sobre aquellas casas imprudentes que aseguraban y descontaban el comercio inglés, y formaban sus canales de comunicacion con el continente; pero aun admitiendo esa subversion de comercio no como asunto de la Francia, sino como consecuencia de los decretos del Consejo de 1806 y 1807, no dexará de ser igualmente cierto que ni la Francia, ni las potencias continentales experimentarán pérdida alguna en sus rentas, ni en los medios de hacer la guerra; porque los 900 millones que constituyen la renta de la Francia en 1810 se componen totalmente de entradas limpias, recibidas en dinero contante. Esos 900 millones son mas que suficientes para arrostrar toda especie de gastos necesarios. La Inglaterra al contrario necesita 1600 millones para acudir á sus gastos, y pagar una deuda pública de 600 millones. Ahora bien; esos 1600 millones no son el resultado de las entradas de Inglaterra; sino que la mitad alomenos es producto del beneficio que logra con su correduria, llamada por otro nombre comercio. Su comercio se destruye; su crédito lo está ya; sus dos puntos de apoyo de la circulacion en el continente, Amsterdam, y Hamburgo, no pueden ya servirle; ningun comerciante del continente quiere tratar con ella. Seguramente es muy facil de prever que en 1813 ó 1814 á mas tardar, la hacienda de Inglaterra habrá recibido tan grande descalabro, que no podrá subvenir mas á sus gastos.

La situacion de la Francia es muy diferente;

en 1811 et en 1812, d'année en année, elle sera plus riche par l'économie d'une exportation de 150 millions que lui coûtoient les marchandises coloniales, et par l'accroissement de ses manufactures. La crise de l'Angleterre est déjà évidente. Son change perd 33 pour 100. A Londres même, quoiqu'il y ait peine de mort, on échange le billet de banque contre de l'argent ou de l'or à 15 et 16 pour 100 de perte. Les billers de banque sont billets forcés et un véritable papier-monnoie. Cet état de choses doit empirer tous les jours. La quantité de billets que peut escompter une banque est dans le rapport du crédit; les affaires étant diminuées de moitié, le crédit étant anéanti, la perte des billets contre le numéraire doit s'accélérer tous les jours. L'histoire ne comprendra pas comment un gouvernement fondé sur le commerce, qui a besoin de 1600 millions pour ses dépenses, qui en tire plus de 800 de son coutage peut être assez irréfléchi pour déchirer la charte du commerce, et bouleverser tous les principes, mettre le commerce hors du droit commun, et pour ainsi dire, le mettre en état de siège. C'est cependant le résultat des arrêts de 1806 et 1807. Au fait, l'Angleterre est fort étonnée de ce qui se passe. Depuis cent ans, elle a coutume de donner la loi; elle seule, sous prétexte de sa liberté de la presse, s'attribue le droit de dire des injures à tout l'univers; elle seule s'attribue le droit de brûler les produits des manufactures des autres pays, de dicter des traités de commerce, de faire arbitrairement des réglemens sur le commerce des mers, et sur les autres etc. Elle avoit affaire à des gouvernemens foibles et éternés. Maintenant, il faut qu'elle se persuade bien que les temps sont changés. Les mesures de la France seront toujours proportionnées aux siennes, et cette lutte est celle du bois contre le rocher. L'Angleterre y succombera, si ceux qui la gouvernent continuent d'être animés de cet esprit d'irréflexion et de haine qui caractérise l'administration anglaise depuis plusieurs années.

(Idem.)

GOVERNEMENT DE BARCELONE.

Ordre du jour du 2 Novembre 1811.

Avant la prise de Murviedro, l'armée d'Aragon s'étoit emparée du fort d'Oropesa qui s'est rendu à discrétion. Un lieutenant colonel et 240 soldats y ont été pris, ainsi que 5 canons de 24, des munitions et des provisions de tout genre.

*Par ordre de Mr. le Général de Division
Gouverneur,*

*Le général chef d'état-major du Gouvernement,
Signé URBAIN DEVAUX.*

3
en 1811, y en 1812, de año en año, se irá enriqueciendo con la economía de una exportación de 150 millones como le costaban las mercancías coloniales, y por el superávit de sus manufacturas. La crisis de la Inglaterra es evidente. Su cambio pierde 33 por ciento. En la misma ciudad de Londres, á pesar de haber pena de muerte, se cambia el billete de banca contra plata u oro á 15 ó 16 por ciento de pérdida. Los billetes de banca son forzados, y forman un verdadero papel moneda. Ese estado de cosas debe empeorar cada día. La cantidad de billetes que una banca puede descontar está en relación con su crédito. Habiendo hecho los negocios una baya de mitad, y habiendo quedado atenuado el crédito, la pérdida de los vales contra numerario debe aumentar de día en día. La historia no comprenderá como un gobierno fundado en el comercio, que necesita 1600 millones para sus gastos, y que saca mas de 800 de sus contribuciones, puede ser tan irreflexionado que rasgue su carta de comercio trastorne todos los principios, ponga el comercio fuera del derecho común, y por decirlo así, en estado de sitio. Sin embargo tal es el resultado de los decretos de 1806, y 1807. Efectivamente la Inglaterra se halla pasmada, de quanto pasa. De cien años á esta parte tiene la costumbre de dar la ley; ella sola es color de la libertad de imprenta, tiene el derecho de decir injurias á todo el universo; ella sola se atribuye el derecho de quemar las manufacturas de los otros países, dicter tratados de comercio, hacer arbitrariamente reglamentos sobre el comercio de los mares, y sobre los neutrales etc. La Inglaterra ha tratado con gobiernos débiles y enervados. Ahora es preciso se persuada á que los tiempos han mudado. Las medidas de la Francia serán proporcionadas á las suyas, y esta lucha será del leño con el peñasco. La Inglaterra sucumbirá, si los que la gobiernan continúan animados de ese espíritu de irreflexión, y de odio que caracteriza la administración inglesa de muchos años á esta parte.

(Idem.)

GOBIERNO DE BARCELONA.

Orden del día 2 de Noviembre de 1811.

Antes de la toma de Murviedro, el ejército de Aragon se había apoderado del fuerte de Oropesa, el qual se ha rendido á discrecion. Los prisioneros son 240 soldados con un teniente coronel. Se han encontrado dentro cinco cañones de 24, municiones, y provisiones de todas especies.

*De orden del Sr. General de Division
Gobernador,*

*El General gefe del Estado mayor del Gobierno,
Firma. URBANO DEVAUX.*

VARIETADES.

Suceso de hoy en el año 39 ántes de Cristo = *Figueras, Plaza universal. Disc. 10.*
Hoy en Córdoba nació
El gran poeta Lucano,
Que del Imperio Romano
La civil guerra cantó.

LA BELLEZA.

De sí misma prendada,
Se miraba una Rosa
En un rápido arroyo cristalino;
Quando la impetuosa
Furia de un imprevisto torbellino
La dexó en un instante deshojada.

Todas sus hojas bellas
Cavéron en el río; este siguiendo
Su curso igual, se las llevó corriendo.
Con la misma presteza
Vuela y se desvanece la Belleza.

AVISO.

Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture aura lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire des guerres f. f. d'Ordonnateur rue des Escudellers tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Pedro Rades, soldado de la compañía Municipal, se ofrece á curar en tres minutos qualquiera persona que padece de dolor de muelas ó bien de dientes.

Le 4 á dix heures du matin, on vendra á la porte de mer une charrette et un cheval provenant de saisie; s'adresser pour voir les objets aux préposés de ladite porte.

Fornitura de leña y luces para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.

Se avisa al público que dicha forniture se adjudicará el sábado 9 de noviembre 1811, á medio día en la sala de las sesiones, y á presencia del cuerpo Municipal de Barcelona.

Se podrán ver las tábas todos los días desde las nueve de la mañana hasta medio día en casa del Sr. Comisario de guerra que hace de Ordenador calle dels Escudellers.

El día 4 del corriente, á las diez de la mañana, se venderá á la puerta de mar una carreta y un caballo, procedentes de secuestro; podrán dirigirse para ver los objetos á los comisionados de las aduanas en dicha puerta.

Nodriza.

Raymunda Solé, viuda, que tiene leche de 8 meses, desea encontrar cria para en casa de los padres, dará razon de dicha muger Francisco Saborit, sastre, que vive en la calle mas baxa de S. Pedro delante del horno de los Palomos.

Serviente.

Una muchacha de buena conducta desearia encontrar una casa para servir, sabe de coser, planchar y hacer calzera, darán razon de dicha muchacha en la plaza de Sta. Ana, casa del Sillero.

Pérdida.

Estos últimos dias pasando por varias calles de esta ciudad, se perdió un pendiente ó anillita guardada de diamantes, quien lo hubiera hallado se servirá traerla á la calle del Carmen, primer piso de la casa n.º 98, donde enseñarán la compañera y se le dará una gratificación.

Subscription.

L'abonnement de ce Journal se fait á la rue dels Escudellers, á raison de trois piécetes par mois.

Las subscriptiones de este Diario, se admiten en la calle dels Escudellers, á razon de tres pesetas al mes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *Los esclavos de su esclava*, y *hacer bien nunca se pierde*; tonadilla y un gracioso entremés nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.